



ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE vue d'ensemble

mai 2002

En mai, selon les chefs d'entreprise interrogés, le nombre élevé de jours non travaillés a, comme attendu, pesé sur l'activité industrielle, après un mois d'avril en nette progression.

Le taux d'utilisation des capacités de production est resté stable.

Les commandes reçues n'ont pas varié dans l'ensemble, la progression enregistrée dans les biens d'équipement, due à la bonne tenue du marché intérieur, étant compensée par la contraction observée dans l'industrie automobile.

Les carnets de commandes sont ainsi proches du niveau atteint le mois précédent et sont globalement jugés assez satisfaisants.

Les stocks de produits finis se sont quelque peu allégés et apparaissent très voisins du niveau désiré dans la quasi-totalité des secteurs.

Après les relèvements observés en avril dans l'industrie automobile et le secteur agroalimentaire, les prix des produits finis se sont stabilisés. Ceux des matières premières se sont quelque peu redressés.

Les effectifs industriels sont demeurés stables.

L'activité commerciale a sensiblement progressé au cours du mois ; elle apparaît également plus soutenue qu'en mai 2001.

Les perspectives de production pour les prochains mois s'inscrivent en forte accélération dans tous les secteurs.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières.

Selon l'indicateur synthétique mensuel d'activité, construit à partir des résultats de l'enquête, la croissance du produit intérieur brut s'établirait à 0,5 % au deuxième trimestre (estimation inchangée) et à 0,6 % au troisième trimestre (première estimation disponible). Sous ces hypothèses, l'acquis de croissance pour 2002 à la fin du troisième trimestre atteindrait 0,9 %.

L'indicateur du climat des affaires est stable en mai à 100, soit son niveau moyen de longue période. Sur un an, il est en hausse de deux points.